



LE JOURNAL DE  
NOTRE-DAME  
DE NANTES



L'Edito  
du Père  
Loïc

## Un chemin et un sommet !

En ce début de printemps nous voici presque au milieu de ce carême 2025, et Pâques se profile à l'horizon, l'aurore du salut est proche. C'est que Carême et Pâques sont indissociables dans notre foi chrétienne : l'un est le chemin, l'autre le sommet. Car, loin d'être une simple période de privation, une "quarantaine d'enfer", le carême est un temps de préparation profonde à l'événement central du christianisme : la Résurrection du Christ ! C'est dans cette dynamique que l'Église nous avait invités à entrer, le 5 mars dernier, par quarante jours de prière, de jeûne et de partage, afin de renouveler notre cœur et conformer notre vie à l'Évangile. Un itinéraire de conversion qui s'inscrit dans une tradition biblique où le chiffre quarante symbolise l'épreuve et la maturation spirituelle : quarante ans dans le désert pour Israël avant d'entrer en Terre promise, quarante jours de jeûne pour Moïse avant de recevoir la Loi, quarante jours pour Jésus au désert avant de commencer son ministère. Ce temps n'est donc pas une fin en soi, mais un passage

nécessaire pour renaître à la vie nouvelle. Mais si le carême est un désert, Pâques est une oasis. Après le dépouillement et l'offrande de soi, vient la plénitude de la vie en Dieu sommet de notre propre vie. La Résurrection du Christ inaugure un monde nouveau, où la mort est vaincue et où l'homme est réconcilié avec Dieu. C'est cette espérance qui éclaire tout le parcours du carême : chaque effort, chaque renoncement prend sens dans l'attente joyeuse de la lumière pascale. Ainsi, le lien entre le carême et Pâques est celui d'un appel à grandir dans l'amour, à renaître avec le Christ et à témoigner d'une espérance qui transforme le monde.

Tous ces temps liturgiques nous rappellent que la foi chrétienne n'est pas statique mais dynamique : elle implique une progression, une lutte intérieure, un passage de la mort à la vie. Ainsi, en nous libérant de ce qui nous éloigne de Dieu, nous pouvons nous ouvrir à la nouveauté de l'Esprit Saint.

## Vie de la paroisse

# La fraternité déployée à Sainte-Croix

### Les tablées du dimanche: un rendez-vous convivial

Tous les premiers dimanches du mois juste après la messe de Sainte Croix, ce rendez-vous, devenu incontournable pour certains, est animé par une petite équipe de trois familles de paroissiens.

Il s'agit d'une nouvelle initiative qui a vu le jour il y a quelques mois: le partage d'un repas convivial est proposé à ceux et celles qui peuvent se trouver seuls le week-end.

Chacun a toujours un grand plaisir à se retrouver, l'ambiance est chaleureuse et la bonne humeur règne. Selon son envie ou sa disponibilité, les uns et les autres peuvent apporter leurs plats, excellente occasion de goûter des spécialités différentes.



Nous sommes un peu serrés dans la petite salle paroissiale, mais ceci contribue à la simplicité et à l'authenticité des échanges, souvent intergénérationnels.

Une belle complémentarité se fait entre des désormais habitués des tablées et des personnes qui viennent pour la première fois. Et puis vient le temps du rangement et de la vaisselle moment toujours sympathique car là aussi les discussions continuent.

Pour le moment, nous avons démarré sur le clocher de Sainte-Croix, mais nous espérons pouvoir développer le concept aux deux autres clochers si l'aventure tente d'autres paroissiens pour renforcer l'équipe.

### La coloc' Sainte-Croix : une année pour grandir ensemble

Au cœur de Nantes, la colocation du Prieuré Sainte-Croix accueille cinq étudiants désireux de vivre une expérience unique alliant vie fraternelle, prière et engagement paroissial au service du clocher Sainte-Croix.

Les colocataires apprennent à conjuguer leurs études avec un temps de prière quotidien, un repas de colocation par semaine et divers services : ouverture et fermeture de l'église, participation aux tablées du dimanche, animation liturgique... Autant d'occasions de découvrir la richesse de la vie de notre paroisse.

Cette aventure, c'est aussi celle d'amitiés qui se créent, de discussions profondes et de moments joyeux qui laissent une empreinte durable. Plus qu'un logement, la coloc' Sainte-Croix offre un cadre où chacun peut grandir humainement et spirituellement dans une atmosphère fraternelle.

La famille Bertrand, en mission sur place, ainsi que leur aumônier, le père Steven, accompagnent les colocataires dans cette vie de prière et d'engagement tout au long de l'année.



De nouvelles places seront bientôt disponibles pour accueillir de nouveaux colocataires.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à contacter la famille Bertrand au 06.51.62.80.38.

■ Marie-Aude de Lamaze  
et Hedwige Bertrand

## La paroisse en images



### Procession mariale

Le 9 décembre dernier, près de 3000 fidèles ont processionné dans les rues du centre ville de Nantes pour honorer l'Immaculée Conception.



### Messe de Noël

Notre-Dame de Bon-Port, le 24 décembre. Nous avons célébré l'incarnation dans une église comble.



### Crêpes party des bénévoles

Le dimanche 2 février, jour de la Chandeleur, les bénévoles de la paroisse se sont rassemblés pour regarder la rétrospective de l'année et partager des crêpes.

## " Témoins de la Grâce "



Le saviez-vous? Elles s'appellent Maura, Zoé, Elvia, Léonore, Axelle, Léa, Adriana et lui, Djovany. Ces jeunes, qui ont pour la plupart entre 20 et 30 ans, ont fait leur entrée en catéchuménat dans l'assemblée paroissiale, après quelques mois de discernement en mars 2024.

Si aucun obstacle ne se présente, ils seront 9 catéchumènes de la paroisse et 16 de l'aumônerie des étudiants à recevoir le baptême à Pâques. Ils s'y préparent depuis bientôt deux années.

Certains ont des parents baptisés ayant abandonné toute pratique religieuse. Ils ont été interpellés par leurs amis ou un conjoint chrétien; un passage dans l'enseignement catholique ou des grands-parents ont pu avoir une influence. Mais la plupart tombent du ciel, poussés par une soif spirituelle ou une curiosité intellectuelle. Pour l'un le patrimoine religieux l'attire. Pour certains c'est une épreuve qui provoque un désir de Dieu. Tous osent venir seul et frapper à la porte de l'Église. **Ils sont témoins que Dieu appelle sans cesse:** «*Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi*». Ap 3-20

Le catéchuménat a pour mission de veiller à l'initiation et à la croissance spirituelle de chaque catéchumène, de lui faciliter l'accès à l'écriture, à la prière, au culte et à la charité; progressivement le catéchumène adapte sa vie à l'enseignement de l'Évangile. C'est une transformation profonde!

Dans notre paroisse les catéchumènes sont accompagnés par un binôme dans une petite équipe de deux ou trois candidats. En revanche à l'aumônerie, les catéchumènes, les confirmands et leurs accompagnateurs se retrouvent

régulièrement tous ensemble pour chanter, prier et écouter un enseignement, puis ils se dispersent en équipes de 7 à 8 personnes. Les accompagnateurs, beaucoup de Notre-Dame-de-Nantes, veillent aussi individuellement sur eux.

L'aumônerie des jeunes adultes a donc une approche plus communautaire et le Père Jean-Baptiste Siboulet, leur aumônier, est émerveillé du retentissement de la présence des catéchumènes. La soif de Dieu est communicative et les catéchumènes entraînent au-delà du parvis et stimulent l'ardeur évangélisatrice. On leur demande très vite de participer aux différents services (à la messe, en maraude, pour des festivités etc...) afin qu'ils trouvent leur place dès avant le baptême dans la communauté. Grâce aux catéchumènes et à leurs amis, l'assemblée dominicale du dimanche soir s'élargit et accueille de plus en plus de jeunes qui découvrent la messe et l'Église.

Parallèlement tous les catéchumènes participent à des assemblées diocésaines organisées à leur intention. Ils ont été appelés par notre évêque, Monseigneur Percerou, lors de l'appel décisif le 8 mars dernier en l'église Notre-Dame-de-Bon-Port.

Le temps des entrées en catéchuménat et les scrutins (3,4 et 5ème dimanche de carême) sont particulièrement bien choisis pour découvrir les futurs baptisés si vous ne les connaissez pas déjà.

Déjà 47 jeunes et adultes se préparent à recevoir le baptême en 2026. Alors laissons-nous porter par l'enthousiasme de cette vague déferlante de conversions que l'on constate en France et dans toute l'Europe et rendons grâce à Dieu.

## Le Service Évangélique des Malades : "déposer un dizainier à côté du semainier"

Le «- Au revoir, Père Stéphane, et merci...

- à jeudi, Madame Salmon. Dieu vous bénisse.»

Ils rient tous les deux. Elle, car elle donne du «mon Père» à un homme qui a l'âge de son arrière-petit-fils. Lui, car il s'appelle Steven, et non Stéphane. Au début, il corrigeait, maintenant ça l'amuse d'être rebaptisé ainsi chaque jeudi dans le sourire de cette adorable nonagénaire. Le père Charles Guillard, internationalement reconnu et dont il a pris la suite avec entrain, devait aussi avoir ses petits noms... Le Père Steven repense aux paroles de Didier Huet de Froberville, fidèle coordinateur du Service Évangélique des Malades depuis sept ans: «Le seul sourire des résidents à notre arrivée dans leur chambre pour aller les chercher, est un véritable cadeau de la Providence.»

En plus des visites à domicile, les quelque 25 bénévoles du service animent des célébrations au sein d'EHPAD, résidences pour seniors, centres de réadaptation, qui maillent notre secteur paroissial. Ils sont les pieds, les mains, les cœurs et les voix de nos trois clochers, qui doivent aller aux fidèles quand ces derniers ne peuvent plus venir à eux. Car non, regarder la messe à la télévision seul dans sa chambre ne remplace pas le partage d'un office adapté dans la salle commune... surtout quand, laissant échapper la télécommande et incapable de se baisser pour la ramasser, on se retrouve devant Gulli jusqu'au passage de l'infirmière pour l'insuline du midi!

La messe s'achève à Saint-Nicolas, et Tim ne replongera pas tout de suite dans sa routine grisâtre. Aujourd'hui, il va porter la communion à une personne malade. La custode contre

sa poitrine, rythmant son pas comme un cœur battant de cette vie qu'il va transmettre, lui donne une force jamais ressentie auparavant. Il rend grâce, en boucle: sans cet article dans le journal Notre-Dame-de-Nantes, jamais il n'aurait rejoint le groupe des bénévoles, connu cette joie de préparer des célébrations, étudier les textes en équipe et recevoir des formations, partager sa foi avec des inconnus qui pourraient être sa maman, son grand-oncle... En portant la main à sa poche pour sentir la chaleur de l'hostie, s'en échappe un signet avec une prière de mère Teresa dont les derniers mots ne le quittent plus:

«Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi, envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin. Quand je ne pense qu'à moi, tourne mes pensées vers autrui.»

Le signet est tombé au sol, Tim ne le ramassera pas. Si quelqu'un en passant pouvait voir sa vie changer comme le don aux autres a changé la sienne...

En quittant l'EHPAD une heure plus tard, il croise Didier dans le couloir de l'unité protégée, dédiée aux résidents dépendants. Deux d'entre eux sont en grande conversation, dans un sabir qu'ils sont probablement les seuls à comprendre. Didier s'amuse: «Tiens, ils doivent prier en langues...!». Et cette oraison improvisée lui donne l'idée de temps réguliers de prière dans les Cantous, pour les personnes qui perdent la mémoire immédiate mais que Dieu, lui, n'oubliera jamais.

Et la «tout-doux-list» de Didier s'allonge:

- ▣ trouver une formule pour mieux investir le centre de réadaptation,
- ▣ travailler en réseau avec les équipes



soignantes, l'aumônerie hospitalière, les veilleurs paroissiaux, le pôle solidarité,

- ▣ préparer le dimanche de la santé,
- ▣ renforcer notre équipe d'«anges-gardiens»,
- ▣ mieux faire connaître les visites à domicile pour soulager les proches aidants...

D'ailleurs, petit quizz pour vous, lecteur:

Sur les 37000 âmes de notre paroisse, savez-vous à combien est régulièrement portée la Sainte Communion?

Réponse A:	150
Réponse B:	30
Réponse C:	50

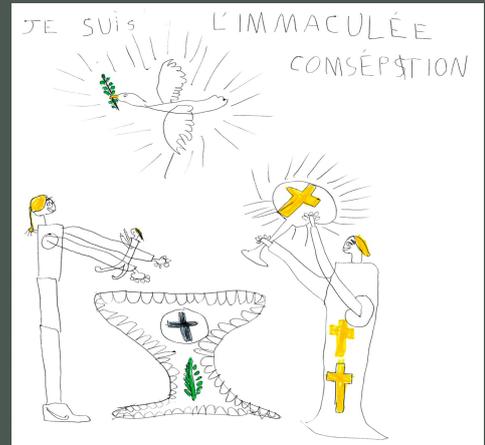
... Bien trop peu! Didier imagine des chapelets s'allongeant pour lier comme des perles, des fidèles de tous âges et de toutes situations, à la croix, au clocher... Il a conscience du défi, lui qui a donné tant de temps déjà aux détenus en prison, aux personnes exclues bénéficiaires du Secours



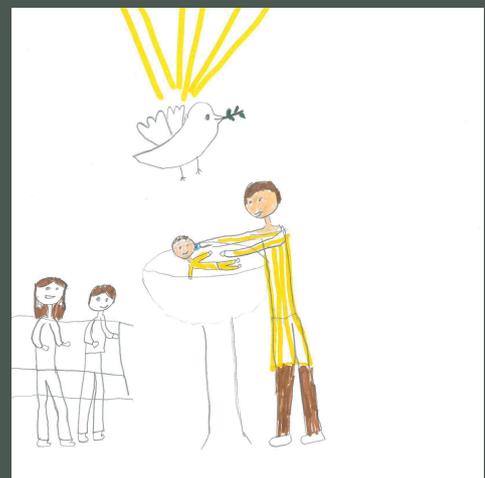
## Dessine moi Le baptême



Madeleine



Paul



Alice

Dessins réalisés par des élèves de CE2 de l'école Saint-Nicolas

Catholique, aux familles en deuil, aux participants des parcours Abraham. « Pourquoi ne pas solliciter plus souvent les jeunes pros ? Le Père Steven pourrait nous arranger ça... ». Il existe déjà des visites régulières d'enfants du primaire qui sont si enrichissantes. Alors oui, les sonotones risquent de vriller un peu, mais quoi de mieux qu'un fervent larsen pour réveiller une foi assoupie et esseulée ? Et même si France, en revêtant son chemisier du dimanche, boutonne lundi avec mardi, son mercredi puis tous les autres jours de la semaine lui seront doux comme de la soie.

Ce n'est pas Jacqueline Chazot qui dira le contraire, elle dont les 106 ans n'ont émoussé ni le regard ni l'esprit pétillants. Ni même notre sainte mère Teresa, dont les mots restent pour nous guider, toujours...

*Seigneur, médecin suprême qui soignes et qui guéris, je m'agenouille devant toi,*

*car c'est de toi que viennent tout bien et tout don parfait.*

*Tu m'as choisi pour te servir, te soulager*

*et te soigner dans les plus pauvres, atteints et diminués dans leur corps, leur cœur et leur esprit.*

*Fais-moi prendre pleinement conscience du privilège qui est le mien d'être à ton service. [...]*

Amen

■ Virginie Soulé-Nan

Encore moins que trop peu...  
Réponse au quizz : Seulement 10 !



# Pèlerinage Rome 2025 : « Ad limina apostolorum »



Cette année sainte, année jubilaire, a été placée par le pape François sous le signe de l'Espérance avec pour thème : « Pèlerins d'Espérance ». C'est donc dans cet état d'esprit que 54 d'entre nous se sont lancés dans ce pèlerinage paroissial à Rome entre le 20 et le 23 février. Un pèlerinage qui alliait la découverte de l'Église des premiers siècles, avec la visite des quatre basiliques majeures et la basilique Saint-Clément, à une expérience spirituelle personnelle adaptée à tous par les temps de prière (offices et messes), et surtout le passage des quatre portes saintes. Mais aussi une découverte des richesses culturelles de la ville avec quelques visites guidées ou libres des églises et monuments de Rome. et enfin, du temps pour soi pour flâner dans les ruelles romaines ou se régaler de gelati sur les places touristiques renommées.

Le but : franchir les portes saintes des quatre basiliques majeures : Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Pierre de Rome, Saint-Paul Hors-les-Murs, afin de déployer le Mystère de l'Église et de renouveler notre foi.

Dès le premier jour, vendredi 21 février, en marchant de beau matin vers la basilique Saint-Pierre, nous commençons notre cheminement spirituel. En avançant sur la Via della Conciliazione avec notre croix des pèlerins, nous sommes rassurés sur l'organisation romaine et nous nous reportons à ce qu'elle nous a préparé pour vivre chaque passage de porte. Nous marchons sur 700 mètres, tranquillement, en méditant quelques textes et psaumes qui nous disposent à franchir la porte sainte pour entrer ensuite dans la Basilique Saint-Pierre. Invités à prendre conscience que nous sommes le peuple de Dieu qui demande l'indulgence plénière et

l'espérance sur nos vies, nous pénétrons dans la basilique vaticane et prions pour que l'espérance nous anime et anime le monde. Beaucoup de monde dans la basilique et un léger brouhaha, mais grâce à nos audio-guides, nous poursuivons notre démarche pèlerine jusqu'à la Confession de saint Pierre, sous le baldaquin du Bernin, qui sera l'occasion pour nous de professer notre foi. Chacun peut désormais se disperser pour approfondir son expérience spirituelle en ces lieux : Confession de Pierre, Chaire de saint Pierre, découverte de ce haut lieu de la foi catholique, grottes vaticanes, dôme, etc...

Fin d'après-midi, nous voici devant la cathédrale du Pape, qui est aussi l'évêque de Rome : Saint-Jean-de-Latran. Comme à Saint-Pierre, il s'agit d'abord de passer les contrôles électroniques, portes qui n'ont pas grand-chose de saintes, mais qu'il a fallu franchir, déclenchant parfois un bip sonore qui ne facilitait pas le recueillement mais qui nous ouvrait le passage vers une porte sainte. Ces portes saintes qui avaient été ouvertes par le pape durant la période des fêtes de la nativité, nous en franchirons quatre en deux jours. La deuxième de ce pèlerinage se présente bientôt devant nous. Après la porte, nous voici dans la basilique Saint Jean-de-Latran, première basilique de la chrétienté, qui nous accueille avec ces mots « je suis la mère et la tête de toutes les églises ». Les colossales statues des apôtres, de saint Jean-Baptiste, de huit docteurs de l'Église grecque et latine nous signifient l'unité de l'Église du Christ et nous appellent à construire l'unité. Ce temple, dans sa magnificence, n'est rien si nous ne sommes pas l'Église née du baptême et de la Pentecôte. Après le passage de la porte et les prières jubilaires dans la basilique, nous allons au baptistère de Saint-Jean afin de

renouveler les promesses de notre baptême et prier les vèpres.

Samedi 22 février au matin, nous reprenons notre visite « ad lamina apostolorum ». Le métro nous conduit hors les murs de Rome, vers la basilique Saint-Paul. Le rituel commence à nous être familier, passage du contrôle sécurité, marche en paroisse vers la porte sainte, prières et intentions dans la basilique. Ici nous professons à nouveau le credo auprès de la Confession de l'apôtre des nations. Chacun cherche les médailles des papes qu'il a connu : les plus jeunes 1 (François), les plus anciens 8 (depuis Pie XI).

Samedi après-midi, dernière porte sainte. Elle nous permet d'entrer dans la basilique Sainte-Marie-Majeure et de nous mettre à l'école de Marie, mère de Jésus-Christ Fils de Dieu, Mère de l'Église et notre Mère. Marie, modèle de notre démarche spirituelle qui veut irradier, transfigurer notre vie et par là, le monde. Les reliques de la mangeoire de l'Incarnation, de la crèche, y sont vénérés.

Nous sommes déjà dimanche matin et dès la fin de la messe à la Trinité des Monts il nous faut rejoindre la place Saint-Pierre pour l'angélus du Pape. Hélas, compte tenu de l'état de santé du souverain pontife, pas d'angélus. Nous le disons donc ensemble alors que la foule se disperse autour de nous. Puis c'est à notre tour d'envisager le retour à Nantes.

Ce pèlerinage de l'Espérance nous a permis de revenir ragailardis chez nous, faisant ainsi l'expérience qu'il est donc possible de ne pas s'éparpiller, distraire par toutes les richesses de Rome, qu'elles soient d'ordre spirituel, matériel, historique, ecclésial... pour devenir, en plongeant dans l'expérience chrétienne, d'authentiques "pèlerins de l'Espérance", et ainsi contribuer, unis les uns aux autres, à rendre plus belle l'Église, plus beau le monde. Il en est ainsi quand la Foi et la Charité tiennent la main à l'Espérance.

■ Père Loïc Le Huen



## QUAND ROUVRE LA CATHÉDRALE ?



Il n'est pas de semaine où je n'entende ci et là cette question, signe de l'intérêt que portent les croyants – et au-delà – à l'église-mère du diocèse. Signe aussi de l'impatience, cinq ans après le funeste incendie, d'en franchir à nouveau les portes !

Annoncée par notre évêque pour les 27 et 28 septembre prochains, la réouverture se prépare activement !

C'est d'abord le chantier colossal qui se déroule à l'intérieur pour que le culte puisse y être à nouveau célébré : échafaudages monumentaux pour réparer les parties hautes du transept Sud et reposer la plus grande verrière de France surplombant le majestueux tombeau de François II et de Marguerite de Foix ; tranchées sur tout le pourtour intérieur pour passer les câbles électriques ; travaux de sonorisation, d'éclairage, de sécurité incendie, etc.

Même si tout ne sera pas achevé en septembre (la façade et le narthex seront en travaux pour encore trois ans), c'est ensuite le retour du culte qui se profile et qui sera l'occasion de festivités : celles du week-end inaugural que rythmeront temps de célébrations et concert ; ou encore celle du week-end des 11-12 octobre pour se laisser toucher par le spectacle « Dans la nuit, l'Espérance » autour de la "petite fille Espérance" si bien mise en lumière par la poésie de Charles Péguy. Bien d'autres propositions seront faites qu'il est trop tôt pour lister ici.

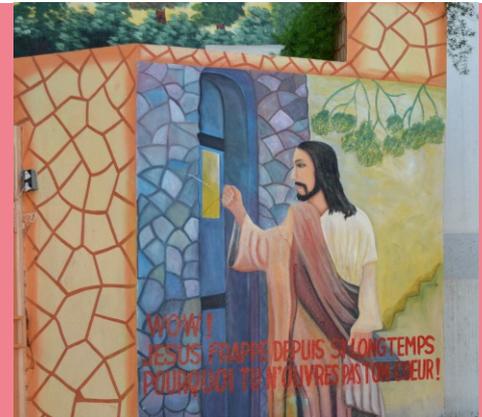
C'est encore toute une réflexion pastorale en cours pour que la cathédrale ne soit pas qu'un magnifique vaisseau de pierres mais aussi un lieu habité par la prière.

Enfin, de nombreux visiteurs s'impatientent de (re)découvrir ce monument emblématique. Une application mobile est en développement pour les aider à entrer dans la compréhension de l'édifice, ses œuvres et surtout ce qui s'y célèbre : le mystère du Christ, mort et ressuscité pour notre salut.

Tout ceci ne peut naître et vivre sans que de nombreux bénévoles se mobilisent pour que tous puissent recevoir un accueil chrétien, enthousiaste et souriant, afin qu'entrant en visiteur, chacun puisse ressortir en pèlerin. Si vous avez quelques heures par semaine ou par mois pour participer à cette belle aventure, n'hésitez pas à vous faire connaître !

## Jumelage Haïti

### L'Eglise, une chance ?



A l'heure où, dans nos sociétés, le repli identitaire est de mise, où le repli sur soi prolifère, où l'étranger est reconduit aux frontières, à l'heure où l'on se textote, où l'on s'emaile, où l'on s'instagrame, à l'heure où l'on ne se parle plus, ne se rencontre plus, l'Eglise nous offre une chance, celle du lien, celle de l'ouverture, à l'autre proche de chez nous et, en priorité, le petit, mais aussi à l'autre au-delà de nos frontières. Cet appel de l'Eglise à l'universalité est pour nous, chrétiens, un cadeau, une chance, celle de nous ouvrir à une autre réalité qui nous renvoie à notre propre réalité.

Dans le jumelage avec Haïti, nous ne sommes pas appelés à l'impossible, nous sommes tout simplement appelés à nous ouvrir à ce que vit actuellement le peuple haïtien, à assumer ce qui nous est possible, notamment prier, et à le faire même si cela paraît dérisoire.

Or, nous en faisons l'expérience, cela n'est pas si dérisoire, car : alors que, là-bas, la plupart des écoles et des paroisses ferment leurs portes devant le danger des gangs, des enlèvements ou des balles perdues, miraculeusement, les écoles et paroisses auxquelles nous sommes liés sont épargnées.

A la Mission Saint-Gabriel, chaque dimanche la messe est célébrée en alternance par deux prêtres montfortains venant de Notre Dame de la Victoire ou de Notre Dame des Anges. Les fidèles y sont de plus en plus nombreux, et la liturgie toujours aussi joyeuse.

Les deux écoles affichent complet. A Canaan, des classes supplémentaires ont été ouvertes. Les enfants sont accueillis dans les baraquements ayant servi à déposer les matériaux utilisés pour la construction de la nouvelle maison des sœurs et de l'église, en attendant que d'autres classes soient construites. Envoyé par le diocèse de Port-au-Prince, un frère, se préparant au diaconat, s'occupe, avec les sœurs, de la catéchèse. Il assure également les paraliturgies.

Le dispensaire, ancienne maison des sœurs, sera rénové et un frère infirmier s'y installera pour prodiguer les premiers soins à cette population carencée.

Le développement de ces deux lieux nous rappelle que la charité est la mission première de l'Eglise. Près de nos cathédrales n'y a-t-il pas l'école et l'Hôtel-Dieu destinés à prendre soin du pauvre et du malade ?

## Parlons d'Art

Deux nouveaux tableaux  
"prêtés" à Saint-Nicolas

Vous les avez peut-être remarqués si vous avez parcouru le déambulatoire de la basilique Saint-Nicolas ces dernières semaines... Deux nouveaux - et majestueux ! - tableaux ont rejoint les hauts murs de la chapelle de la Vierge. Une présentation s'impose !

En 2015, la Ville de Nantes, accompagnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Pays-de-la-Loire (DRAC) et le Département de Loire-Atlantique, a engagé un diagnostic pour évaluer l'état de tableaux à valeur patrimoniale conservés dans plusieurs églises appartenant à la ville. S'en est suivie en 2023 la mise en place d'un programme de restauration. D'ici à 2027, une vingtaine de tableaux devraient être restaurés. Deux d'entre eux sont des tableaux des retables de l'église Saint-Martin de Chantenay, des œuvres de grande taille (240 x 184 cm). En 2024, ils ont donc bénéficié d'une restauration qui a véritablement permis de les redécouvrir. Il s'agit de

«Vierge en Gloire avec saint Etienne Harding et saint Philippe Néri» par Joachim Sotta, 1836 (inscrit au titre des Monuments Historiques en 1988)

«Mort de saint Joseph» par Adolphe Yvon, 1842 (inscrit au titre des Monuments Historiques en 1988).

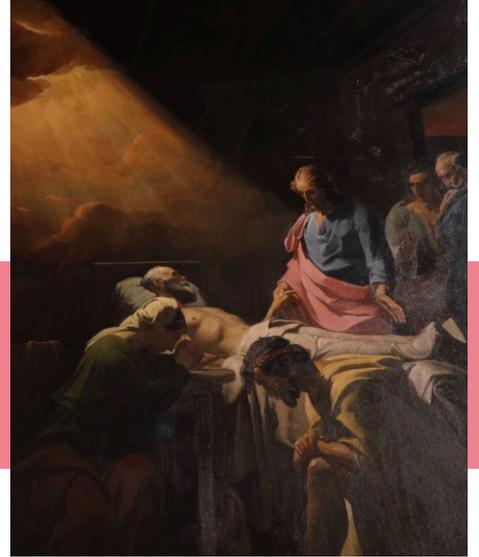
Deux restauratrices nantaises, Kiriaki Tsesmeloglou et Claire Le Goff, ont restauré les

peintures tandis que les cadres étaient confiés à l'atelier Sébastien David, un artisan-doreur de Vernou-sur-Brenne (Indre-et-Loire).

Les toiles ont été dépoussiérées, déposées de leur châssis. Puis leurs déchirures ont été consolidées et elles ont été décrassées. Après des tests permettant de choisir le solvant le plus adapté, leur vernis a été allégé, les anciens repeints ont été supprimés. Les micro-soulèvements ont été refixés. Elles ont été de nouveau tendues sur leur châssis, vernies une première fois avant le comblement des lacunes, puis vernies une seconde fois.

L'église Saint-Martin de Chantenay étant fermée, la ville a souhaité trouver une solution pour que les Nantais puissent redécouvrir ces tableaux. Après accord des deux paroisses, le 15 janvier dernier, la Mort de Joseph et La Vierge en Gloire ont été accrochés à la basilique Saint-Nicolas. Les murs de sa chapelle axiale étaient suffisamment grands pour accueillir ces tableaux de grand format, et d'un point de vue iconographique, les installer dans une chapelle dédiée à la Vierge était pertinent.

Le dispositif d'accrochage est particulièrement discret, les tableaux semblent flotter devant les murs. L'espace généré entre l'arrière des tableaux et les murs permet d'éviter des problèmes d'humidité. En outre, le revers des tableaux est désormais protégé par une toile



empêchant leur empoussiérement et l'accumulation de gravas appelés scrupules qui, à terme, déforment la toile.

Ils seront exposés à la basilique jusqu'à ce que l'église Saint-Martin soit de nouveau ouverte au public après sa restauration (qui n'est pas encore au programme de l'actuelle mandature municipale, nous devrions en profiter encore un certain temps...).

■ Aulde Brochard



## Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES  
5 rue Affre 44000 Nantes  
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr  
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL  
Père Loïc Le Huen, Laurent Caron, Aulde Brochard,  
Agnès Dubois

## MESSES DOMINICALES

SAMEDI  
18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE  
10h00 (Saint-Nicolas)  
10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)  
11h30 (Sainte-Croix)  
18h00 (Saint-Nicolas)

## MESSES EN SEMAINE

07h15 : du mardi au vendredi (Sainte-Nicolas)  
09h00 : du mardi au vendredi (Notre-Dame de Bon-Port)  
hors vacances scolaires  
11h15 : le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)  
12h15 : le mardi et jeudi (Sainte-Croix)  
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)